

CONSTRUIRE L'EGLISE ENSEMBLE (Mt. 16 :13-18, I Cor. 3 :9-16)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 9 septembre 2018

Intro : (montrer des outils : truelle, marteau, pioche, tournevis...)

Rassurez-vous, je ne vais pas commencer à bricoler ce matin devant vous, et je ne vais pas non plus vous demander de le faire maintenant... En fait, ces outils sont juste là pour vous introduire le thème de notre méditation de ce matin ; le voici : **'Construire l'Eglise ensemble'**.

Ce thème est d'ailleurs celui qui a été retenu pour l'année 2018 par notre fédération d'églises baptistes, la FEEBF (montrer par ex. le signet). Et si j'ai choisi ce thème, c'est parce que nous sommes aujourd'hui ce qu'on appelle le culte de rentrée, et que nous redémarrons en qq sorte la vie de notre église locale, avec ses activités, ses événements, ses projets. Mais ce thème a aussi été choisi parce que - vous le savez - nous avons entamé il y a qq mois une réflexion plus globale sur notre devenir en tant qu'église, sur notre développement, suite à la forte croissance que nous expérimentons (avec joie) depuis qq mois voire qq années : que voulons-nous faire, dans quelle direction voulons-nous nous orienter ; en qq sorte, **comment (continuer à) construire l'Eglise évangélique baptiste de l'Orléanais ensemble ? (...)**

« Je vous propose la lecture de deux textes bibliques : **Mt. 16 :13-18 ; I Cor. 3 :9-16**. Prière »

A partir de ces textes, voici deux vérités très importantes, en ce qui concerne l'Eglise :

I. - C'EST JESUS QUI CONSTRUIT SON EGLISE

Ce passage de Mt.16-13-21 est ce qu'on pourrait appeler le texte fondateur de l'Eglise. C'est la première fois, dans le N.T., que le mot qui a été traduit par 'Eglise' apparaît ('ekklésia' en grec) ; on le retrouve encore deux autres fois dans les *Evangelies*, en Mt.18 :17, dans le cadre de ce qu'on a appelé la discipline d'Eglise. Puis à maintes reprises dans le reste du N.T. : dans les *Actes des apôtres*, dans presque toutes les *Epîtres* et enfin dans l'*Apocalypse*.

Jésus questionne ses disciples sur son identité : 'Que disent les gens du Fils de l'homme ? Qui est-il d'après eux ?' (Bsem) ? Les disciples répondent d'une manière multiple : 'pour les uns : Jean-Baptiste, pour d'autres : Elie'. Pour d'autres, Jésus était un autre grand prophète de l'ancienne Alliance, 'Jérémie', et pour d'autres tout simplement 'un prophète'.

Et voici la question fondamentale qui devient beaucoup plus personnelle : → **'Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ?' (v.15)**. C'est à ce moment-là que Simon Pierre, comme porte-parole des disciples en général, fait cette déclaration fracassante : **'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant' (v.16)**. Il y a tout ce qu'il faut savoir sur Jésus dans cette réponse de Pierre : **'Le Christ', et 'Le Fils du Dieu vivant'**. On pourrait commenter en détail ce que cela représente, mais ce n'est pas notre propos aujourd'hui. J'espère en tout cas que tout le monde, ici présent, peut faire sienne cette déclaration : 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant'.

→ Ce qui compte, pour nous aujourd'hui pour notre thématique, c'est ceci : **ce n'est qu'après avoir su qui était Jésus que nous pouvons savoir ce qu'il désire pour nous les hommes, que nous pouvons comprendre sa mission.** Et quelle est-elle, sa mission ? (...) De chasser politiquement ou par les armes l'envahisseur romain ? Ou bien de fonder un club ésotérique pour initiés ? Ou bien de résoudre d'un coup de baguette magique tous nos problèmes ? (...) Non, bien sûr, rien de tout cela. → **Son but, au Seigneur Jésus, en venant sur la terre, était de construire l'Eglise !** Oh, non pas un bâtiment en pierre ou une cathédrale en béton, mais un peuple qui lui appartienne en propre. Notez en effet l'emphase mise sur la première personne du singulier : **'Je bâtirai mon Eglise...'** (v.18). Ce n'est donc pas l'église

baptiste, ou pentecôtiste, ou libriste, ou réformée, ou catholique, ou orthodoxe, ou je ne sais quoi, ... qu'Il est venu bâtir, mais tout simplement Son Eglise ! Et ce n'est pas non plus l'église de M. Dupont ou du frère Durand ! (Combien de fois ai-je entendu qqn dire qu'il a été - pendant ses vacances, lors d'un week-end ou d'une soirée - dans l'église du nom de tel ou tel pasteur, ou même 'chez untel' !). Ceci est tout simplement anti-biblique ! C'est l'église du Christ à tel ou tel endroit ; on peut ensuite rajouter si elle est baptiste ou méthodiste ou luthérienne ou copte, ou ..., mais le plus important, c'est que c'est l'Eglise du Seigneur Jésus dans tel ou tel endroit. Et en effet, l'autre passage que nous avons lu le dit aussi expressément : **le fondement de l'Eglise, c'est Jésus-Christ, et lui seul** (lire *I Cor.3 :11*).

Mais il y a encore une petite question à résoudre, dans notre texte de *Mt.16* ; Jésus dit : **'tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise'** (v.18a). Il y a là un jeu de mot, et le grec le rend bien, comme le français : *'tu es Pierre (Petros) et sur cette pierre (petra) je ...'*. Le premier mot est au masculin, et il désigne le nom propre de Pierre, et le deuxième est féminin, et il désigne un roc, un rocher, un caillou. Alors que veut dire le Seigneur Jésus quand il parle de cette pierre, ce rocher sur lequel il bâtira son Eglise ? Trois interprétations possibles :

- 1) Cette pierre est l'apôtre Pierre lui-même ; ainsi, les catholiques prennent ce texte comme la base biblique pour ce qu'ils appellent 'la succession apostolique' ; c.-à-d. que Pierre est en quelque sorte considéré comme le premier pape, et puisque c'est à lui qu'a été donné le pouvoir des clefs, donc l'autorité sur l'église, il y aura toujours des successeurs à cet apôtre, ce sont les papes, garants et chefs de l'église universelle.
- 2) Christ lui-même ; puisque Christ est souvent présenté comme la pierre-petra (rocher), fondement et pierre d'angle de l'Eglise (cf. entre autres *I Pie.2 :7*), et qu'ainsi Christ se distingue lui-même (petra) de Pierre (Petros), il s'agirait bien de lui-même. Bibliquement, il n'y a rien à redire à cela, puisqu'il est vrai que le Seigneur est notre Rocher et la pierre angulaire de tout l'édifice qu'est l'Eglise, mais je vous propose une troisième interprétation :
- 3) La déclaration de Pierre ; ce qu'il a dit (sa confession de foi si formidable) *est* cette pierre sur laquelle l'Eglise va être bâtie par le Seigneur Jésus lui-même. En effet, ce n'est que lorsque nous confessons le Seigneur Jésus comme Messie et Fils de Dieu que nous sommes des chrétiens authentiques et qu'ainsi l'Eglise peut être édifiée. → **La déclaration de Pierre est ainsi la 'pierre' sur laquelle l'Eglise est édifiée.** < Il est aussi intéressant de noter à ce propos que dans l'Evangile de *Matthieu*, comme dans celui de *Marc (8 :29)*, ce n'est qu'à partir de la déclaration de Pierre sur l'identité réelle de Jésus qu'ensuite Il annonce à ses disciples qu'il va devoir aller à Jérusalem et y mourir pour les péchés du peuple. **Avant qu'on sache qui il était, il n'avait pas annoncé sa mort ; une fois la base sur son identité posée, quand il n'y a plus d'ambiguïté sur sa personne, alors il peut leur dire le but de sa vie sur la terre : sa mort et sa résurrection.** Et l'Eglise vient ensuite, après sa mort, sa résurrection et son ascension en gloire. >

→ **Christ est donc le fondement de l'Eglise, et Pierre en est en qq sorte le fondateur. Et si Christ est le fondement de l'Eglise, il en est le propriétaire, et donc hors de Jésus-Christ, il ne peut pas y avoir d'Eglise.** Plusieurs théologiens (entre autres Dietrich Bonhoeffer) sont d'accord de dire que Christ n'est pas le fondateur de l'Eglise. Avant sa mort, il a fondé une communauté (celle de ses disciples), mais l'Eglise n'est apparue d'une manière 'officielle' et reconnue comme telle qu'après sa glorification, lors de la première Pentecôte chrétienne en *Actes 2* ; c'est à ce moment-là que l'Eglise chrétienne a commencé réellement à exister. Avant, ce n'était pas possible, puisque l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ n'avait pas encore été accomplie sur la croix, et qu'il n'était pas encore ressuscité puis glorifié auprès de son Père céleste. C'est pour cela que **la mission de Jésus de bâtir son Eglise est intimement liée à son œuvre de la Passion** (le but de sa venue sur terre), **et que cela est lié à son**

identité : si on sait qui est Jésus, alors on comprend son projet pour nous les chrétiens, l'Eglise, et on y adhère.

Et comme très souvent dans les déclarations importantes de l'Evangile, lorsqu'il y a une affirmation capitale de Jésus, il y a aussi une **promesse** liée à cela : '...et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle' (Bseg21) ou '...contre laquelle la mort elle-même ne pourra rien' (Bsem). → Rien ne pourra donc anéantir l'Eglise, pas même la mort ou le séjour des morts. Parfois, l'Eglise est ébranlée ou déstabilisée, pour toutes sortes de raisons : circonstances extérieures, persécutions, conflits de personnes, déménagements de 'colonnes', décès, etc..., mais rien, comprenez-moi bien, rien ne pourra l'anéantir ; pourquoi ? Parce qu'elle est le projet de Dieu, en Jésus-Christ son fondement, son rocher ! → N'est-ce pas une promesse merveilleuse aussi pour notre Eglise évangélique baptiste de l'Orléanais, même et surtout en cette période de réflexion sur son devenir ? Notre église appartient à Christ, c'est son projet !

Et les fameuses '**clefs du Royaume**' données à Pierre (cf. v.19) sont je pense aussi données aux autres apôtres et finalement à nous tous, appartenant à l'Eglise, si nous suivons ses traces ; certes, **l'apôtre Pierre a eu un rôle historique 'd'ouvrir' (les clefs) le royaume des cieux** aux trois groupes de l'humanité que Jésus distingue en Mt.10 :5-6 et Ac.1 :8, à savoir les Juifs, les Samaritains et les Païens, mais ensuite tous les autres chrétiens continuent cette mission.



II. - NOUS SOMMES INVITES A CONSTRUIRE L'EGLISE AVEC JESUS

Voici ce qu'écrivait l'apôtre Pierre : 'Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu qui l'a jugée précieuse. Approchez-vous pour que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous soyez utilisés dans la construction du temple spirituel' (I Pi.2 :4-5a, Bfc). → L'Eglise est appelée le 'temple spirituel', et les chrétiens sont appelés à bâtir, construire, édifier ce temple.

L'apôtre Paul, quant à lui, le dit aussi, dans le texte lu tout à l'heure, en employant deux images pour l'Eglise, celle d'un champ et celle d'un bâtiment : *'Vous êtes le champ de Dieu, vous êtes l'édifice de Dieu'* (I Cor.3 :9b). → Cela veut dire quoi, pour nous ? (...)

Que les chrétiens qui travaillent le font dans un champ en train d'être labouré, dans une maison en train d'être construite, ... et donc que le travail pour le Seigneur a commencé avant nous et qu'il se poursuivra après nous. Notre tâche n'est pas achevée, et nous ne pouvons pas nous 'reposer sur nos lauriers' en nous disant : *'maintenant, je ne fais plus rien pour le Seigneur, ça n'en vaut plus la peine, de toute façon les choses sont déjà toutes en place dans son Eglise'* ! Oui, mes frères et sœurs, nous sommes en train de travailler dans une Eglise qui est en construction, un champ en train d'être labouré. Nous ne sommes pas les premiers, ni les derniers, ... ni les seuls à travailler pour lui ! Mais nous devons travailler, et ne pas rester oisifs à ne rien faire !... Nous avons mis plusieurs possibilités 'sur la table', quant à l'avenir de notre église de St Jean de la Ruelle, plusieurs options s'offrent à nous ; peut-être d'ailleurs même que certaines sont imbriquées les unes dans les autres, et elles ne s'excluent pas forcément...

Ici, le mot 'champ' serait mieux traduit par 'labourage', car le terme grec 'georgion' comprend l'idée du champ dans le sens de 'culture' ; idem pour le mot 'édifice' ('oikodomé') = 'édifice en construction'. → Oui, l'œuvre n'est donc pas achevée, elle est en processus d'accomplissement : *'vous êtes le champ de Dieu qui est encore en train d'être labouré, l'édifice de Dieu en processus de construction'* (v.9b). Notre tâche n'est pas finie, et tant qu'il y aura des personnes à sauver et à secourir (il y en a encore des milliers dans l'Orléanais, et des millions dans le monde !), il y aura du boulot pour le Seigneur ! Pas de chômage à son service, pas de crise dans le travail pour Dieu, même pas de 'chômage technique' ou 'partiel' pour Lui. Cet après-midi, nous parlerons de choses concrètes à faire, dans l'Eglise, dans notre église, et l'église a besoin de chacun(e) de nous pour avancer !

Alors ... travailler à l'œuvre de Dieu, c'est bien, mais encore faut-il savoir comment : *'Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus'* (v.10b). Ainsi, la fin ne justifie pas les moyens. → On ne peut pas travailler n'importe comment pour Dieu. En effet, comment oserions-nous faire du travail bâclé pour le Roi des rois ; ne serait-ce pas un manque de respect flagrant envers Celui qui nous a créé si précieux en nous rachetant à un si grand prix : la mort de son Fils pour nos péchés ? Quels matériaux sont donc utilisés pour bâtir ? Le v.12 en mentionne six : l'or, l'argent, les pierres précieuses, le bois, le foin, le chaume. Parmi ces 6 matériaux, 3 sont d'excellente qualité, 3 sont de qualité plus médiocre. < En analysant la construction du Temple de Jérusalem par le roi Salomon, on constate que les matériaux utilisés étaient des plus précieux : marbre, bois précieux, jaspe, albâtre, pierres précieuses, puis or, argent, bronze à profusion. De plus, il avait recruté un 'homme de l'art', comme on dit, en la personne d'Hiram de Tyr, connu pour sa compétence professionnelle (cf. I Rois 5-6 détail de cette construction). > → Alors que signifient ces matériaux ? S'agit-il des doctrines enseignées par les prédicateurs, comme l'ont préconisé Clément d'Alexandrie, Erasme, Luther ou Calvin ? Je pense pour ma part (à la suite d'Origène, de Chrysostome, d'Augustin, de F.Godet) que ce dont il est question ici, ce sont les fruits produits dans l'Eglise par la prédication. *'On reconnaît l'arbre à ses fruits'* (cf. Mt.7 :16-20). Ainsi ...

a) Ou bien par notre annonce de l'Evangile, notre exemple, nos actes, nous avons une vie féconde en sanctification, remplie de paix, de justice, d'amour parce que puisée dans la communion avec le Seigneur. → Cela, c'est l'or, l'argent, les pierres précieuses.

b) Ou bien par nos explications ingénieuses, nos 'blablas' futés, nous arrivons certes à attirer des personnes autour de l'Evangile et à parfois produire l'admiration ou l'émotion, mais tout cela n'est qu'extérieur, superficiel, car il n'y a pas en nous de réelle consécration, et la vie quotidienne ne suit pas les grands discours. Et cette foi sans énergie, ce soi-disant amour fraternel souvent très égocentrique, cette espérance sans joie, bref ce christianisme de façade rempli de vanité, eh bien, → cela, c'est le bois, le foin, le chaume.

→ Quel genre de vie avez-vous ? Quels fruits produisez-vous ? Des fruits qui demeurent (cf. Jn.15), qui résistent à l'épreuve ? ... ou des feux de paille ? Mes frères et sœurs, travaillez en profondeur, et pas superficiellement, dans vos contacts, dans vos relations, parmi vos connaissances ... et aussi au sein de l'église dans votre engagement ! Mettez les priorités à la bonne place dans votre vie. Combien de temps perdons-nous dans des discussions vaines et vides de sens (cf. les conseils de Paul à Timothée en *I Tim.1 :4 ; 6 :20 ; II Tim.2 :14 ,23*) ? 'Rachetez le temps', disait également Paul en *Eph.4 :16*. → La manière dont on utilise le temps fait donc partie de la manière dont on construit le royaume de Dieu...

L'Eglise, c'est vous qui la construisez ; l'église de St Jean de la Ruelle, nous la construisons ensemble (= thème de notre message ce matin). Alors témoignez de votre vie chrétienne, vivez votre vie avec Dieu. Et persévérez. Soyez des témoins de Jésus-Christ, le chef de l'Eglise, dans votre entourage (voisins, camarades de classe, collègues de travail, membres de vos familles, amis, et aussi parmi les frères et sœurs de l'église), ayez une vie en or, en argent, en pierres précieuses, et non en bois, en foin ou en chaume. Vous êtes tous des gens précieux, qui aimez le Seigneur. Ainsi, brillez comme des flambeaux dans ce monde ! Et vous verrez que le Seigneur accomplira de grandes choses aussi ici.

Conclusion : Dans notre texte, nous voyons que 'le Jour' (du Jugement dernier) fera connaître (c.-à-d. révélera) l'œuvre de chacun (v.13) : ce texte ne parle pas de la différence entre les sauvés et les perdus, mais parmi les sauvés, des récompenses attribuées à ceux-ci. Et comme le feu consume les matériaux de peu de valeur comme le bois, le foin ou le chaume, mais qu'au travers de lui l'or, l'argent ou les pierres précieuses résistent, ainsi en sera-t-il de nos œuvres, de notre travail devant le Seigneur. Quand Paul parle de 'l'œuvre de quelqu'un sera consumée' (v.15), il entend une vie chrétienne sans sérieux, sans humilité, sans abnégation, oisive, sans communion personnelle avec Christ ; la 'perte' consiste en l'inutilité du travail accompli, dans le fait de voir qu'il n'aura servi à rien pour les autres, que les fruits seront mauvais, pourris, donc ...à jeter ! Quelle tristesse j'aurais dans le cœur de m'apercevoir, à la fin de ma vie, que je n'aurais servi à rien ; n'est-ce pas démoralisant au possible ? → Voulez-vous avoir servi à qqch pour les autres ? Voulez-vous, à la fin de votre vie, avoir été le canal par lequel des gens ont trouvé le salut en Dieu, ou l'épanouissement spirituel ? (...) Ou allez-vous vous contenter de votre petite vie chrétienne bien tranquille, vous tournant les pouces en jouissant du bonheur d'appartenir à Dieu ? (...) J'espère que non !

'Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?' (v.16). Oui, en tant qu'Eglise nous sommes le temple de Dieu (en *I Cor.6 :19*, c'est notre corps qui est le temple du Saint-Esprit, mais c'est un autre sujet), et ce temple est et doit être saint. Comment ? - En devenant sages selon Dieu et non selon nous-mêmes (cf. v.18-19a). Etre sage, selon *Prov.*, c'est craindre c.-à-d. respecter le Seigneur ! C'est une autre illustration de la parole de Jésus en *Mt. 7:24-27* sur le fou qui a bâti sa maison sur le sable et le sage qui l'a bâtie sur le roc ; quelle maison va résister quand la tempête arrivera ? - Celle construite sur le roc ! Le roc, c'est Jésus, notre fondement sûr et solide. Construisons donc notre vie - et ensemble notre église - sur Jésus ! Il va nous y aider. Amen

